

Avant d'entreprendre votre travail d'analyse et de rédaction, lisez attentivement les consignes présentées au verso.



François Rabelais (vers 1494-1533) est un médecin et écrivain français. Fidèle à la philosophie humaniste, il met l'humain au centre du monde et en valorise le développement total. Dans cet extrait de *Gargantua*, le deuxième roman de Rabelais, le géant Gargantua, après avoir été soumis à une éducation à l'ancienne à son arrivée à Paris qui le rend de plus en plus ignorant, est pris en charge par Ponocrates, un jeune précepteur aux méthodes bien différentes.

Montrez que le programme éducatif présenté dans cet extrait de *Gargantua* tient compte à la fois du corps et de l'esprit.

Extrait du chapitre XXIII

Quand Ponocrates découvrit la fâcheuse manière de vivre de Gargantua, il décida de le former aux belles-lettres d'une autre manière. Mais, pour les premiers jours, il la toléra, considérant que la nature ne subit pas de mutations soudaines sans grande violence.

5 Pour mieux commencer sa tâche, il pria un savant médecin de ce temps-là, nommé Maître Théodore, de remettre s'il était possible Gargantua en meilleure voie. Le médecin le purgea selon les règles avec de l'ellébore d'Anticyre et grâce à ce médicament il lui nettoya le cerveau de tout vice et de toute mauvaise habitude. Par ce moyen, Ponocrates lui fit aussi oublier tout ce qu'il avait appris avec ses anciens précepteurs, comme le faisait Timothée avec ses disciples qui avaient été formés par d'autres musiciens.

10 Pour mieux y parvenir, il l'introduisait dans les cercles de gens savants qui se trouvaient là. Par émulation, son esprit se développa, le désir d'étudier autrement et de se montrer à son avantage lui vinrent.

15 Puis il le soumit à un tel rythme de travail qu'il ne perdait pas une heure de la journée. Au contraire, il consacrait tout son temps aux lettres et au noble savoir. Gargantua s'éveillait donc vers quatre heures du matin. Pendant qu'on le frictionnait, on lui lisait quelque page des Saintes Écritures à voix haute et claire, avec la prononciation requise. Cette tâche était confiée à un jeune page, natif de Basché, nommé Anagnostes. Selon le thème et le sujet du passage, il se mettait à révéler, adorer, prier et supplier le bon Dieu, dont la lecture prouvait la majesté et les merveilleux jugements.

20 Puis il allait aux lieux secrets excréter le produit des digestions naturelles. Là, son précepteur répétait ce qui avait été lu, lui exposant les points les plus obscurs et les plus difficiles.

En revenant, ils considéraient l'état du ciel, observant s'il était comme ils l'avaient remarqué le soir précédent, et en quels signes entrait le soleil et la lune, pour ce jour-là.

25 Cela fait, il était habillé, peigné, coiffé, apprêté et parfumé. Pendant ce temps, on lui répétait les leçons du jour précédent. Lui-même les récitait par cœur, et y mêlait quelques cas pratiques concernant la vie des hommes. Ils discutaient quelque fois pendant deux ou trois heures, mais cessaient habituellement lorsqu'il était complètement habillé.

Ensuite, pendant trois bonnes heures, la lecture lui était faite.

30 Cela fait, ils sortaient, toujours en discutant du sujet de la lecture, et allaient se divertir au Grand Braque ou dans les prés, et jouaient à la balle, à la paume, à la pile en triangle, s'exerçant élégamment le corps comme ils s'étaient auparavant exercé l'esprit.

Tous leurs jeux se faisaient librement, car ils abandonnaient la partie quand cela leur plaisait, et ils cessaient d'ordinaire lorsque la sueur leur coulait par le corps ou qu'ils étaient las. Ils étaient alors très bien essuyés et frottés. Ils changeaient de chemise et, en se promenant doucement, 35 allaient voir si le dîner était prêt. Là, en attendant, ils récitait clairement et éloquemment quelques sentences retenues de la leçon.

Cependant, Monsieur l'Appétit venait, et ils s'asseyaient à table au bon moment.

Au début du repas, on lisait quelque histoire plaisante des anciennes prouesses, jusqu'à ce qu'il eût pris son vin.

40 Alors, si on le jugeait bon, on continuait la lecture ou ils commençaient à deviser joyeusement ensemble, parlant, pendant les premiers mois, de la vertu, de la propriété, de l'efficacité et de la nature de tout ce qui leur était servi à table : du pain, du vin, de l'eau, du sel, des viandes, des poissons, des fruits, des herbes, des racines et de leur préparation. Ce faisant, Gargantua apprit en peu de temps tous les passages relatifs à ce sujet dans Pline, Athénée, Dioscorides, Julius 45 Pollux, Galien, Porphyre, Oppien, Polybe, Héliodore, Aristote, Ælian et d'autres. Sur les propos tenus, ils faisaient souvent, pour être certains, apporter à table les livres cités. Et Gargantua retint en sa mémoire si bien si et entièrement les choses dites, qu'il n'y avait alors pas un médecin qui sût la moitié de ce qu'il savait.

[...]

50

François Rabelais, *Gargantua*, 1534

CONSIGNES DE LECTURE, DE RÉDACTION ET DE RELECTURE

À lire avant d'entreprendre la rédaction d'un texte

Les consignes suivantes proposent quelques conseils pour vous aider dans votre travail de rédaction. Vous devez souligner et annoter le texte en cours de lecture pour vous assurer de bien le comprendre et de relever les informations utiles en rapport avec la question à laquelle vous devez répondre. N'oubliez pas qu'une lecture efficace facilitera votre rédaction. De la même façon, vous devez relire votre texte en vous inspirant des consignes de relecture proposées ci-dessous.

1. Lecture
 - a. Lisez le texte attentivement en soulignant les mots dont le sens ne vous apparaît pas clair.
 - b. Lisez, tout aussi attentivement, la question et assurez-vous de bien comprendre la consigne.
 - c. Soulignez, dans le texte, les mots et les groupes de mots qui présentent un intérêt particulier en regard de la consigne.
 - d. Annotez le texte afin de préparer votre rédaction.
2. Rédaction
 - a. Dans votre texte, évitez de prendre un point de vue impliqué et évitez l'expression d'opinions.
 - b. Ce texte doit contenir :
 - un titre ;
 - une phrase d'introduction qui présente le titre de l'extrait, le nom de l'auteur ainsi que votre idée ;
 - une explication assortie de preuves tirées du texte (citations) ;
 - une phrase de clôture. Utilisez des feuilles lignées avec marge à gauche.
 - c. Écrivez sur un seul côté de la feuille et à double interligne (une ligne entre deux lignes afin de faciliter la correction).
 - d. Utilisez de l'encre noire ou bleue seulement ; n'écrivez pas à la mine de plomb.
 - e. Inscrivez votre nom et la date en haut de la première page.
 - f. Les citations doivent compter autour de 10% du total des mots.
 - g. Votre texte doit compter environ 200 mots.
 - h. Inscrivez le nombre exact de mots à la fin de votre texte (par exemple, « l'ami » compte deux mots).
3. Relecture
 - a. Dans un premier temps, votre relecture portera sur la cohérence et la clarté de votre raisonnement et sur le respect des consignes. Dans un deuxième temps, vous devez relire votre texte dans le but d'en corriger les erreurs d'orthographe, de syntaxe et de lexique. Sous le nombre de mots de votre texte, indiquez le temps que vous avez consacré à cette relecture.